

critique, d'un caractère purement défensif, était uniquement dirigée contre le Kominform. Elle était dictée à la fois par le respect de la fonction bonapartiste de Staline dans la sphère d'influence russe et par l'espoir qu'en cette qualité il agirait en médiateur dans la querelle. Staline était dépeint comme étant au-dessus de la mêlée si ce n'est au côté de la Yougoslavie et on le citait comme paroles d'Évangile contre le Kominform.

Mais il fut bientôt évident que le Bonaparte russe, loin d'être au-dessus de la mêlée, dirigeait effectivement l'attaque contre la Yougoslavie. Un compromis sur toute autre base qu'une capitulation complète suivie par une épuration sanglante de la direction Tito et du PCY et par la domination du Guépéou sur le pays, était exclu. Les demandes de Tito pour une discussion furent répondues par le blocus économique, ses demandes de négociation par des intrigues, des complots et des appels à l'assassinat. La direction Tito ne pouvait plus longtemps dissimuler l'origine des attaques contre la Yougoslavie. Il est impossible de surestimer l'importance de ce développement. Pour la première fois depuis plus de 25 ans que Staline a usurpé le pouvoir, un parti communiste officiel a tourné ses feux contre le Kremlin.

Pas à pas, les exigences de la lutte, les questions soulevées par la direction Tito sont devenues d'un caractère plus fondamental et ses critiques plus approfondies. Enumérons-en les plus importantes :

#### Dénonciation des extortions du Kremlin.

1.- Une dénonciation terrible des méthodes économiques du Kremlin en Europe orientale a été faite. Des faits irréfutables ont été publiés sur les pratiques discriminatoires de commerce par la bureaucratie russe : achat de matières premières au dessous du coût de la production, ou au mieux à des prix inférieurs aux prix mondiaux; absence de fourniture ou retard de livraison des marchandises soviétiques; refus d'investir du capital dans les sociétés mixtes, tout en leur soutirant plus que la part de l'URSS. Ces méthodes ont été correctement stigmatisées comme des méthodes pratiquées par des pays capitalistes envers des pays plus faibles ou des pays semi-coloniaux. Ces accusations constituent une condamnation implicite de la bureaucratie russe qui place ses propres intérêts et privilèges de caste par dessus les intérêts des masses de l'Europe orientale et du monde.

#### Régime entre partis.

2.- Une condamnation de la subordination aveugle et sans réserve des partis communistes dans le monde aux ordres du Kremlin. Ainsi se trouve mis en question le système qui a rendu possible les zigzags fantastiques de la politique stalinienne et les épurations constantes des directions de parti sans consultation ni approbation de la base des partis.

Condamnant le système basé sur la fait "de recevoir et d'obéir aux ordres", Mosa Pijade, théoricien du PCY déclare, dans un discours lors du 30<sup>e</sup> anniversaire du parti, que ce système provient "d'hommes qui là-bas s'imaginent qu'ils ont été appelés à diriger et à régler les activités et les développements de tous les autres partis communistes (qui) doivent accepter ces ordres sans discussion ni hésitation ... Dans cette révision de l'internationalisme qui nous est prêchée au moyen d'une pression exorbitante et d'actions inamicales, se trouve cachée une doctrine selon laquelle aucun autre parti communiste ne peut imaginer avoir des droits égaux au Parti bolchevik; aucun autre Etat socialiste ne peut imaginer avoir des droits égaux à l'Union soviétique; aucune autre direction communiste quelque part dans le monde ne peut s'élever plus haut qu'il ne lui est permis de le faire. Ce n'est plus